



LAUSANNE DÉCHIFFRÉE

COURRIER STATISTIQUE

9^e ANNÉE N°1 MAI 2013

www.stat-lausanne.vd.ch



© COLLI

1-2 LAUSANNE : DAVANTAGE D'HABITANTS EN 2012 ET MOINS DE SUISES

3-4 LA MOBILITÉ DANS L'AGGLOMÉRATION LAUSANNOISE

LAUSANNE : DAVANTAGE D'HABITANTS EN 2012 ET MOINS DE SUISES

Fin décembre 2012, la capitale vaudoise compte 137 586 habitants, soit presque 1300 habitants supplémentaires en une année. Il s'agit là de la sixième hausse annuelle consécutive dépassant les 1000 habitants. L'attractivité de la Ville en matière de formation et d'emploi reste forte. La population lausannoise s'internationalise de plus en plus, rajeunit et la part des célibataires continue d'augmenter. On constate, en revanche, le retour à la baisse du nombre de Suisses.

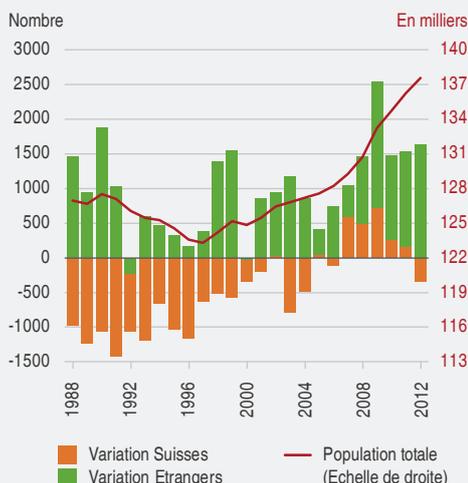
Entre décembre 2011 et décembre 2012, la croissance de la population lausannoise atteint presque 1% : un très léger recul par rapport aux croissances annuelles des quatre dernières années, toutes supérieures au seuil de 1%. Ce faible ralentissement cache en réalité une divergence d'évolution nette entre les 80797 résidents suisses qui sont en baisse (-334 habitants) et les 56789 résidents étrangers qui continuent d'augmenter (+1632). Cette divergence entre Suisses et étrangers ne s'était plus reproduite

depuis 2006, bien qu'elle ait représenté la principale caractéristique de la croissance de la population lausannoise depuis les années quatre-vingt jusqu'en début 2000.

En 2012, ce sont, en premier lieu, les hommes étrangers qui progressent le plus (+1,3%), suivis des femmes étrangères (+0,6%). Les hommes suisses baissent très légèrement (-0,2%), alors que les femmes suisses diminuent de -0,6%.

Comme en 2011, le quartier du Centre bénéficie du plus grand nombre de résidents supplémentaires (+320), soit un quart de la croissance de la Ville. Viennent ensuite les quartiers de Vinet/Pontaise (+173) et de Sallaz/Vennes/Séchaud (+148). Le quartier de Borde/Belleveaux (+104) croît plus faiblement en 2012 mais maintient la meilleure progression sur les trois dernières années (+917), précédant ainsi le quartier du Centre (+719).

VARIATION DE LA POPULATION LAUSANNOISE



© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - CP - 1014 Lausanne
Tél. 021 316 29 99 - Fax 021 316 29 50
info.stat@vd.ch

Rédacteur responsable : Gilles Imhof
Rédaction : Claudio Bologna (CB),
Jean-François Both (JFB)
Mise en page : Sandrine Mezenen
Impression : IRL plus SA

Statistique Vaud
Département des finances
et des relations extérieures

L a u s a n n e

UN DIXIÈME DE LA POPULATION RENOUVELÉE

Le renouvellement de la population atteint en 2012 11% de la population. En effet, 123 000 personnes (89%) présentes à Lausanne au 31 décembre 2012 l'étaient déjà un an plus tôt. Les nouveaux arrivants (11%) sont au nombre de 14 600. Ce chiffre comprend également près de 1500 naissances, dont la majorité est de nationalité suisse (60%) ou d'un pays de l'UE-27 (21%). Cependant, l'ensemble de ces

données ne tient pas compte des personnes qui sont arrivées ou nées en cours d'année et qui ont ensuite déménagé en dehors de la Ville ou sont décédées avant le 31 décembre. Les nouveaux arrivants sont globalement plus jeunes que les partants : 26 ans de moyenne d'âge (29 ans si l'on ne tient pas compte des naissances) contre 34 ans pour ceux qui quittent la Ville (y compris les décès). Dès lors, on dénote une plus grande proportion de personnes célibataires parmi les arrivants (73%, ou 71% sans les naissances) que parmi les partants (64%).

8 ANS D'ÉCART ENTRE SUISSES ET ÉTRANGERS

L'âge moyen de l'ensemble de la population baisse régulièrement depuis 1986 (40 ans et demi) et n'est désormais plus que de 38 ans et 9 mois. Les Suisses sont en moyenne plus âgés (44 ans pour les femmes et 39 ans pour les hommes), tandis que les étrangers ont en moyenne 34 ans, quel que soit le sexe.

Depuis 2007, année de l'ouverture totale à la libre circulation pour les ressortissants de l'UE-17/AELE¹, la population compte près de 8300 personnes de plus.

La plupart des nouveaux résidents ont accru les classes d'âges des 26 à 39 ans (+3700) et des 40 à 64 ans (+2400), essentiellement grâce à l'apport des étrangers, et témoignent ainsi de l'attractivité de la Ville en matière d'emploi au-delà de la frontière. Une autre partie de la croissance est due aux plus jeunes : les moins de 19 ans (+1100), essentiellement constitués de Suisses, et les 19 à 25 ans (+800), constitués d'étrangers.

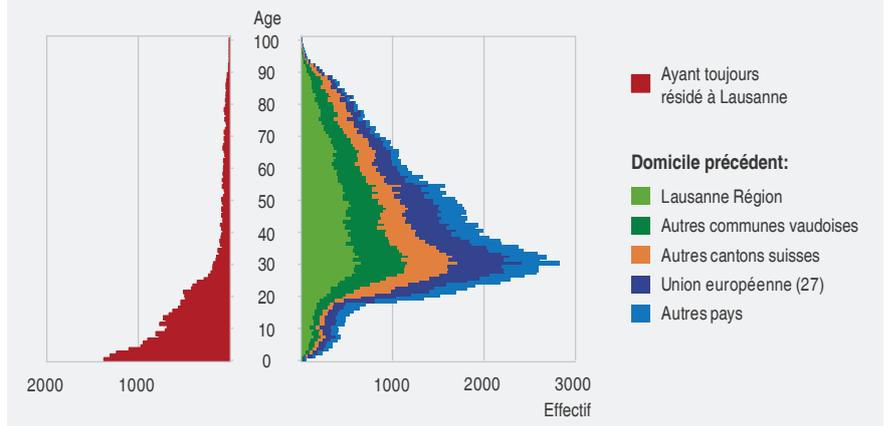
DE PLUS EN PLUS DE CÉLIBITAIRES

Fin 2012, pour dix personnes célibataires, Lausanne compte sept habitants mariés, deux divorcés ou séparés et un veuf. La proportion de célibataires (51,7%) augmente en 2012 de 0,3 point de pourcent et celle des personnes mariées (31,1%) diminue de 0,2 point. Ces deux tendances sont constatées depuis au moins trois décennies. En 1980, la part des personnes mariées atteignait même 43% de la population, proportion quasiment semblable pour les Suisses et les étrangers. Depuis, le fossé s'est creusé et les personnes mariées parmi les Suisses ne sont plus que 29%, tandis que, parmi les étrangers, elles représentent 37%.

PORTUGAIS ET FRANÇAIS D'ABORD

En 2012, comme en 2011, ce sont à nouveau les ressortissants portugais (+500) et fran-

HABITANTS SELON LE LIEU DE RÉSIDENCE AVANT L'ARRIVÉE À LAUSANNE, 2012



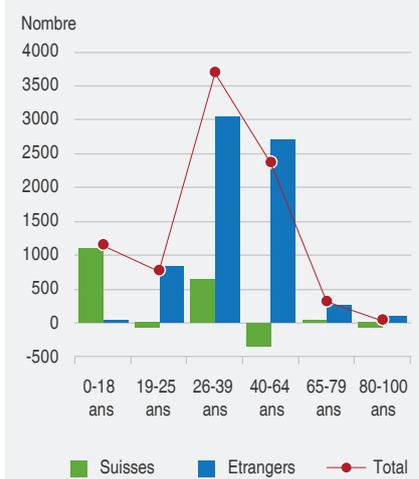
çais (+439) qui progressent le plus, devant les Espagnols (+216). A eux trois, ils représentent l'essentiel de la croissance (+1302) des 35 140 ressortissants de l'UE-27. Pour le reste de l'Europe, ce sont les Russes (+80) et surtout les Kosovars (+213) qui continuent d'augmenter, tandis que les autres pays de l'ex-Yougoslavie (-232), en partie du fait de naturalisations, voient leurs effectifs baisser. Au final, les 6991 ressortissants du reste de l'Europe ont, dans l'ensemble, faiblement augmenté (+60). C'est aussi le cas pour les 5824 habitants originaires de pays d'Afrique (+2), ceux d'Amérique du Sud (3233, +29) et ceux d'Amérique du Nord (1318, +20). On note la progression constante des Equatoriens (+71), en passe de devenir la première communauté sud-américaine devant les Brésiliens. Enfin, avec 5% de croissance, les pays d'Asie (4076, +196) représentent la meilleure progression relative à l'échelle d'un continent. Bien que la principale communauté d'Asie, le Sri Lanka (820, -47), soit en diminution, notamment en raison de nombreuses naturalisations, de grands pays comme la

Chine (552, +48) et l'Inde (375, +62), mais aussi de plus modestes comme le Liban (141, +22) ou la Syrie (88, +17), contribuent à la progression des ressortissants des pays d'Asie.

LAUSANNOIS DEPUIS TOUJOURS ?

Seuls 16% des Lausannois présents en 2012 ont toujours habité cette ville ; la majeure partie de la population (84%) résidait auparavant dans une autre commune en Suisse (53%) ou à l'étranger (31%). Ainsi, 22% des Lausannois proviennent d'une autre commune de Lausanne Région², 17% du reste du canton et 14% d'ailleurs en Suisse. Un peu plus de la moitié de ceux qui résidaient à l'étranger habitaient dans l'UE-27 (17%) et seulement 3% dans le reste de l'Europe. Les autres continents sont représentés à hauteur de 1 à 2% chacun. Jusqu'à 16 ans, la majorité des habitants sont originaires de la Ville et ce n'est véritablement qu'à partir de 18-19 ans que le nombre de personnes provenant d'ailleurs, notamment de l'UE-27 et de Lausanne Région, augmente fortement. Les âges d'obtention du baccalauréat et de la maturité (18-19 ans) semblent fortement influencer ces progressions, attestant ainsi de l'importance du rôle de pôle de formation de la Ville. Si les effectifs des personnes originaires de Lausanne décroissent régulièrement en fonction de l'âge, les personnes provenant d'ailleurs progressent et atteignent un pic vers 30-32 ans. Au-delà, l'ensemble des effectifs décroissent et accentuent, de fait, un peu plus le caractère «jeune» de la Ville. | CB

VARIATION DE LA POPULATION LAUSANNOISE, 2007-2012



¹ Les 17 premiers pays qui ont historiquement intégré l'Union européenne (UE) et les 3 autres pays membres de l'Association européenne de libre-échange (AELE).

² Lausanne Région est une association de communes regroupant 29 membres, dont le but est de contribuer au développement harmonieux de la région lausannoise.

Source des données : Contrôle des habitants de Lausanne, Statistique Vaud

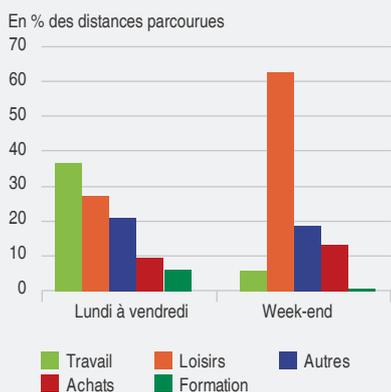
LA MOBILITÉ DANS L'AGGLOMÉRATION LAUSANNOISE

En 2010, les personnes résidant dans l'agglomération lausannoise ont parcouru, en moyenne, 33 km par jour en Suisse, pour une durée journalière de déplacement de 87 minutes; cela représente un peu plus de 12000 km par an, soit 1500 km de moins que la moyenne cantonale. Depuis 2000, le poids des déplacements en transport individuel motorisé baisse à Lausanne, au profit des transports publics.

L'enquête « Microrecensement mobilité et transports » constitue la principale source de données sur le comportement de la population âgée de six ans et plus en matière de transports en Suisse. Les résultats du dernier microrecensement permettent ainsi de donner une image de la mobilité de la population résidant dans l'agglomération lausannoise (2296 personnes interrogées).

En 2010, les habitants de l'agglomération ont parcouru en moyenne 33 km par jour sur le territoire national, ce qui représente quelque 87 minutes quotidiennes en déplacements (Suisse: 37 km et 92 minutes). Ces moyennes incluent les personnes qui ne sont pas sorties de chez elles le jour où elles ont été interrogées (12%). L'absence de déplacement, un jour de semaine, est surtout fréquente pour les personnes de plus de 64 ans (55% des non-mobiles), mais concerne tout de même 4% des personnes actives.

DISTANCE JOURNALIÈRE¹ SELON LE MOTIF DE DÉPLACEMENT, 2010



¹ Agglomération lausannoise.

L'intensité des déplacements¹ varie selon le jour de la semaine. Du lundi au vendredi, les déplacements sont plus fréquents (3,7) et plus courts (32 km et 90 minutes) que le week-end (2,4 déplacements, 35 km et 79 minutes en moyenne). C'est le samedi que sont parcourues les distances les plus longues (38 km, pour une durée de 86 minutes).

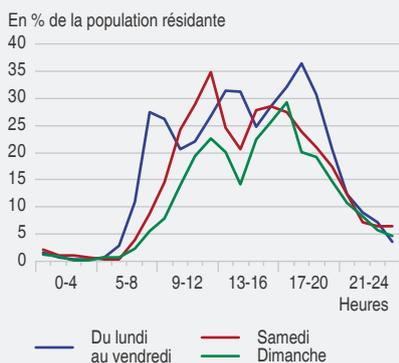
LES LOISIRS, PRINCIPAL MOTIF DE DÉPLACEMENT

Tous motifs et jours de la semaine confondus, les loisirs s'avèrent être le motif de déplacement le plus important. Ils sont à l'origine de 38% des distances parcourues et de 43% de la durée de déplacement. Le trafic pendulaire pour le travail et la formation (31% et 28%) et les déplacements pour les achats et les courses (10% et 12%) arrivent respectivement en deuxième et troisième positions. Les parts des autres déplacements, accomplis dans le cadre d'activités professionnelles, lors de voyage de service ou pour accompagner des personnes et rendre service, sont plus faibles et ne représentent globalement qu'un cinquième des kilomètres parcourus et 17% du temps de déplacement.

ENTRE 17 ET 18 HEURES, 36% DES PERSONNES EN DÉPLACEMENT

En semaine, le trafic pendulaire pour le travail et la formation constitue le premier motif de déplacement (43% des distances et 36% de la durée). Pour les personnes actives, les déplacements pour le travail (20 km en moyenne) représentent 47% de la distance parcourue et 41% de la durée de déplacement. La formation représente une faible proportion (6%) qui s'explique par le fait qu'elle concerne une partie relativement restreinte de la population. Ces déplacements sont

POPULATION¹ EN DÉPLACEMENT SELON L'HEURE, 2010



¹ Agglomération lausannoise.

toutefois les plus importants pour les jeunes: pour les moins de 18 ans, ils représentent 44% des distances (8 km en moyenne) et du temps de déplacement.

Du lundi au vendredi, l'heure de pointe du trafic se situe, le matin, entre 7 et 8 heures et, l'après-midi, entre 17 et 18 heures. L'intensité est plus élevée l'après-midi, lorsque les déplacements de loisirs et d'achats viennent s'ajouter au trafic pendulaire. Durant cette tranche horaire, un peu plus d'un habitant de l'agglomération sur trois (36%) se déplace.

WEEK-END AU GRÉ DES LOISIRS ET DES ACHATS

Le week-end, les déplacements pour les loisirs sont nettement plus importants que la semaine (22 km et 50 min. contre 9 km et 27 min.). De même, les distances parcourues pour les achats le samedi (près de 8 km) sont plus du double de celles parcourues en semaine (3 km). Le samedi, l'heure de pointe du matin se situe entre 11 heures et midi (35% des résidents sont alors en déplacement); pendant le reste du week-end, l'intensité du trafic est moins élevée et mieux répartie sur la journée.

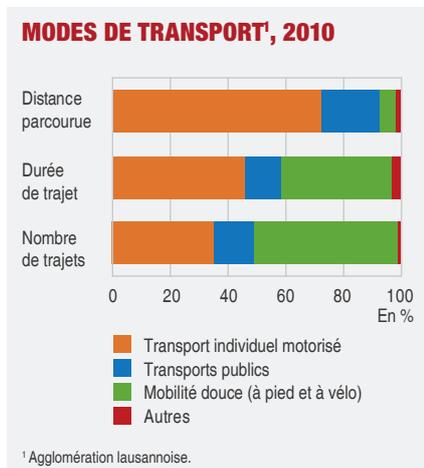
LAUSANNE: CENTRE D'EMPLOI

Les déplacements à destination de la ville de Lausanne sont générés à partir de la Ville elle-même (déplacements locaux) et à partir d'autres communes. La Ville est semblable à l'agglomération pour les motifs de déplacements locaux: les loisirs représentent 34% des déplacements, devant le trafic pendulaire (33%, dont 20% pour le travail) et les achats (19%). En revanche, les déplacements en provenance d'autres communes sont principalement motivés par le trafic pendulaire (39%, dont 34% pour le travail); les loisirs arrivent seulement en seconde position (32%).

VERS UNE MOBILITÉ PLUS DURABLE

La mobilité est conditionnée par la disponibilité de véhicules et par l'offre de transports publics. A l'échelle de l'agglomération, trois-quarts des ménages possèdent au moins une voiture (25% en possèdent plusieurs). On notera que les voitures sont moins répandues dans les petits ménages: seuls 54% des ménages d'une personne en possèdent une. Durant la dernière décennie, la part de détenteurs d'abonnement des transports publics a fortement augmenté et, en 2010, la moitié (51%) des personnes de plus de 15 ans possèdent au moins un abonnement des transports publics (36% en 2000). Plus la

qualité de desserte en transports publics au lieu de domicile est élevée, plus le nombre de détenteurs d'abonnements est élevé: la proportion de détenteurs passe ainsi de 44 %, lorsque la qualité de desserte est marginale ou inexistante, à 67 % lorsqu'elle est excellente.



Avec près des trois-quarts des distances parcourues et un peu moins de la moitié du temps de trajet (73 % et 46 %, contre 77 % et 52 % en 2000), la part du transport individuel motorisé (voitures et motocycles) reste toujours prépondérante. Près de 20 % des distances et 13 % du temps de trajet concernent les divers moyens de transports publics. La mobilité douce (à pied et à vélo) ne représente, quant à elle, que 6 % des distances parcourues mais près de 38 % de la durée de trajets.

La part des distances parcourues en transport individuel motorisé dans l'agglomération lausannoise est identique à celle du canton (73 %); elle est plus élevée que dans les autres grandes agglomérations où elle oscille entre 66 % à Genève et 56 % à Bâle.

LA MOBILITÉ VARIE SELON LES GROUPES DE POPULATION...

La mobilité quotidienne se différencie notamment en fonction de l'âge, du sexe et de la situation professionnelle des personnes. Ainsi, les distances quotidiennes parcourues par les personnes de moins de 18 ans (18 km) et celles de plus de 64 ans (17 km) représentent moins de la moitié de la distance couverte par les personnes entre 18 et 64 ans (40 km). Ce sont les personnes entre 45 et 54 ans qui parcourent les distances les plus longues (45 km). Les différences sont moins marquées pour les durées de déplacement, ce qui signifie que les jeunes et les aînés se déplacent en moyenne moins rapidement. On notera encore que le nombre de déplacements journaliers diminue avec l'âge.

La distance moyenne parcourue chaque jour par les hommes (40 km) est supérieure à celle des femmes de 13 km, pour un temps de déplacement supérieur de 18 %. Les écarts se creusent avec l'âge. Ils atteignent leur maximum entre 25 et 54 ans (48 km pour les hommes et 33 pour les femmes) puis s'atténuent à nouveau.

Parmi les personnes de plus de 14 ans, les actifs couvrent en moyenne plus de deux fois la distance parcourue par les personnes sans activité (42 km contre 20 km), pour un temps de déplacement supérieur de seulement 28 minutes (98 min. contre 70 min.); entre ces deux groupes, les personnes en formation occupent une position intermédiaire (27 km et 82 min. en moyenne).

... ET LE LIEU DE RÉSIDENCE

La distance parcourue traduit l'éloignement du domicile par rapport aux lieux d'activité. La localisation résidentielle joue donc, elle aussi, un grand rôle dans la mobilité. A l'échelle de la Suisse, les distances journalières parcourues par les habitants des régions urbaines (35 km) sont inférieures à celles parcourues par les habitants des communes rurales (41 km). Il en est de même à l'échelle des agglomérations: les habitants des villes-centres parcourent en moyenne moins de kilomètres (32 km) que ceux qui résident dans les autres communes urbaines (38 km). Ainsi, les distances parcourues par les Lausannois (30 km) sont inférieures à celles parcourues par les habitants du reste de l'agglomération (35 km). En

DISTANCE ET DURÉE DE DÉPLACEMENT¹, AGGLOMÉRATION LAUSANNOISE, 2010

	Distance (en km)	Durée ² (en min.)
Total	33	87
Lundi à vendredi	32	90
Samedi	38	86
Dimanche	32	73
6 - 17 ans	18	71
18 - 24 ans	32	90
25 - 64 ans	41	96
65 ans et plus	17	65
Hommes	40	94
Femmes	27	80
Personnes actives	42	98
Personnes en formation	27	82
Personnes non actives	20	70
Lausanne	30	92
Autres communes	35	84

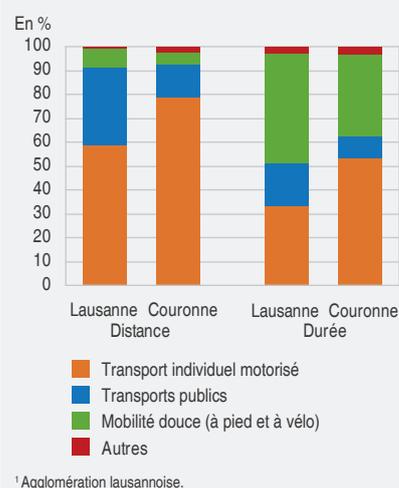
¹ Sur territoire suisse. ² Y compris les temps d'attente.

revanche, la durée moyenne de déplacement est un peu plus courte dans le reste de l'agglomération (84 min.) qu'à Lausanne (92 min.).

LAUSANNE: UN PROFIL SPÉCIFIQUE AUX VILLES-CENTRES

D'importantes différences apparaissent aussi quant au choix du moyen de transport. Comme dans tous les grands centres urbains, la part des ménages sans voiture est nettement plus élevée à Lausanne (44 %) que dans les autres communes de l'agglomération (6 %). Il en est de même pour la proportion de personnes de plus de 15 ans qui disposent d'un abonnement des transports publics: 64 % contre 44 %.

MODES DE TRANSPORT¹ SELON LE LIEU DE RÉSIDENCE, 2010



Cette situation n'est pas sans incidence sur la répartition modale: les distances parcourues en transport individuel motorisé sont proportionnellement moins importantes à Lausanne que dans le reste de l'agglomération (59 % contre 79 %) tandis que celles couvertes par les autres moyens de locomotion sont plus conséquentes: transports publics (33 % contre 14 %), mobilité douce (8 % contre 5 %).

Précisons encore que la diminution de la motorisation des ménages (de 34 % à 44 % de ménages sans voiture) et celle de la part du transport individuel motorisé (de 76 % à 59 %), survenus entre 2000 et 2010, ne concernent que Lausanne. Ces proportions sont restées stables dans le reste de l'agglomération. | JFB

1. Un déplacement commence au moment où une personne se met en mouvement pour un motif déterminé et s'achève lorsque la destination est atteinte, lorsque le motif change ou encore lorsque la personne reste au même endroit pendant une heure au moins.

Source des données: OFS, Microrecensement mobilité et transports (MRMT) 2010, microrecensements transports (MRT) 2005 et 2000. OUM, UNIGE